

Éditorial

LOUISE MORIN-THIBAUT
région Châteauguay, diocèse de Valleyfield

Vive les vacances!

« Ne confondons pas agir et agiter. Calmons-nous. Reposons-nous.
Nous verrons quelle action calme et forte sortira de ce repos. » Henti de Tourville

Vive les vacances! Ces temps-ci, cette phrase évoque, au cœur de chacun, la liberté des activités, la fermeture de l'agenda, les propositions d'expériences intéressantes et enrichissantes, des rencontres et des relations diverses et quoi encore?

Sûrement, ces vacances laisseront des traces indélébiles dans la vie de chacun(e), qu'on le veuille ou non : des changements majeurs, de nouvelles attitudes, des conversions, etc. Bref, le temps des vacances est toujours une invitation à grandir dans ce que nous sommes.

Au reste, notre relation avec le Dieu de Jésus Christ demeure la relation fondamentale de notre vie : elle fait vivre en vérité. Peu importe les saisons, ce Dieu est toujours fidèle au rendez-vous. Alors, au cœur de cette saison estivale, inscrirons-nous un temps de relecture et de méditation par rapport à cette relation? À chacun(e) sa réponse.

Mais, même durant les vacances, nous sommes appelés comme baptisés « à faire goûter la bonté et la pertinence de la foi ». Goûtons-la d'abord. Et, rappelons-nous : « on ne donne pas ce qu'on n'a pas. » Bonne vacances!



Document

ROLAND LACROIX
formateur, enseignant à l'Institut supérieur
de pastorale catéchétique, Paris

Intérêt et limites de la mystagogie

« Il est grand le mystère de la foi ! », proclame la liturgie. Si la foi est mystère, chaque chemin de foi est chemin vers ce mystère. Le but de l'initiation chrétienne, c'est ce chemin. Elle n'a ni aboutissement ni achèvement. Car il s'agit d'entrer progressivement dans le mystère dont la nuit de Pâques nous révèle l'insondable profondeur. La mystagogie dit justement l'indispensable rôle de la liturgie dans ce « passage » au mystère pascal qui s'éprouve davantage qu'il ne se comprend.

La visée de la mystagogie

Le mot *mystagogie* fait un peu savant. On ne l'emploie pas tous les jours ! Son étymologie dit la « conduite au mystère » (*agein* = conduire, *mysterion* = mystère) qu'opère l'initiation. C'est un terme revenu « à la mode » depuis que l'on insiste sur le catéchuménat comme modèle de toute catéchèse ¹. Le chemin catéchuménal et les sacrements de l'initiation sont en effet le lieu privilégié de la mystagogie. Même si les belles catéchèses mystagogiques des Pères de l'Eglise s'adressaient aux nouveaux baptisés, la pratique mystagogique ne se limite pas, dans l'initiation, à l'après-sacrements. Dans la mesure où l'itinéraire catéchuménal est tout entier ponctué par des liturgies-étapes, il est lui-même un itinéraire mystagogique. Toute la liturgie du *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes* ² est en effet proposée pour pénétrer progressivement le mystère pascal. Parce qu'elle est le lieu non pas où expliquer la foi, mais où faire goûter à son expérience et son intelligence par les rites. Chaque rencontre avec les catéchumènes, chaque partage interpersonnel ou en groupe peuvent devenir alors pour les accompagnateurs une occasion de pratiquer la mystagogie, s'ils s'appuient sur les gestes symboliques et rituels de la célébration vécue avec les initiés pour leur dire la foi chrétienne. Cyrille de Jérusalem s'adressait ainsi aux néophytes : « Considérant que l'expérience vous a rendus aptes à comprendre ce qui aura été dit, je pourrai vous guider (c'est-à-dire « mystagogiser ») ³.



Intérêt et limites de la mystagogie –Roland Lacroix

(Suite de la page 1)

La mystagogie est une catéchèse qui révèle l'intelligence de la foi contenue dans tel ou tel rite vécu. Elle considère que les rites sacramentels, les gestes et les paroles symboliques des célébrations chrétiennes ont la capacité de faire entrer dans la foi et son intelligence ⁴. Mieux : qu'ils représentent le chemin privilégié pour le faire. Mais la mystagogie reste cependant modeste. Elle ne fait en effet qu'accompagner la révélation du mystère qu'est le Christ lui-même (Col. 4, 3). Cette révélation est le fait de Dieu, comme le dit la constitution dogmatique *Dei Verbum* : « Il a plu à Dieu dans sa bonté et sa sagesse de se révéler lui-même et de faire connaître le mystère de sa volonté ». Ainsi, comme accompagnement vers et dans le mystère du Christ, la mystagogie est une expérience qui dépasse toute ressource humaine. L'amour de Dieu n'excède-t-il pas tout amour ? La pratique mystagogique dit justement cette impossibilité d'une saisie directe de Dieu qui se passerait de médiation : « Tu verras mon dos ; ma face, on ne peut la voir » (Ex 33, 23).

La conduite vers le mystère restera toujours inachevée, du côté du mystagogue comme du côté du catéchumène. Or, nous rêvons souvent, en Eglise, d'achèvement, d'initiation parfaitement « bouclée », de néophytes parfaitement initiés et « ecclésialisés ». La mystagogie dit justement cet inachèvement obligé de l'initiation chrétienne. C'est pourquoi le *RICA* propose une période mystagogique après la réception des sacrements de l'initiation. Une fois achevée, l'initiation chrétienne n'a pas dit son dernier mot.

La mystagogie est une expérience qui dépasse tout ressource humaine. L'amour de Dieu n'excède-t-il pas tout amour?

La mystagogie selon le *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes*

Le *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes* ⁵ parle de mystagogie dans les deux sens déjà évoqués. Elle « s'accomplit d'abord par la manière dont la liturgie est célébrée, en tant qu'elle est porteuse du mystère et introduit dans toute sa profondeur ». S'appliquer en liturgie est donc la meilleure manière de conduire au mystère. Mais la mystagogie est aussi présentée comme la « dernière période » du processus catéchuménal : « Les nouveaux baptisés y recueillent l'expérience et les fruits des sacrements reçus et entrent plus profondément, dès le temps pascal, dans la vie et la mission de la communauté des fidèles ». La liturgie est là encore la référence, car la catéchèse du temps mystagogique s'appuie « sur les actes liturgiques pour en déployer la richesse de sens, à la manière des 'catéchèses mystagogiques' d'Ambroise de Milan ou de Cyrille de Jérusalem ». Pour le *RICA*, respecter ce temps mystagogique est de première importance pour les nouveaux baptisés car il les situe « dans un type d'existence conforme à ce qu'ils ont reçu et sont devenus par les sacrements de l'initiation chrétienne ». Si les sacrements d'initiation font, si l'on peut dire, un chrétien à eux seuls, il est pourtant encore besoin d'un ancrage après-coup. C'est cette période mystagogique qui est développée dans le *RICA* dans huit paragraphes (n° 236 à 243).

Selon le *RICA*, que l'on prenne la mystagogie dans l'un ou l'autre sens, elle ne nécessite aucun dispositif particulier, sauf la liturgie ordinaire et une catéchèse dont il n'est donné aucune précision hormis le fait qu'elle s'appuie sur les sacrements reçus. Les notes pastorales du *RICA* reflètent une période qui se vit simplement, de manière naturelle mais forte, au sein de la communauté. Il est cependant possible de distinguer dans ces notes ce qui relève d'un caractère général de la mystagogie, la description d'une communauté mystagogique, et ce qui est plus pratique, des repères pour une mise en œuvre.

Une communauté mystagogique (n° 236-238)

La mystagogie est l'affaire de « la communauté tout entière ». La communauté est déjà engagée dans chaque période de l'initiation chrétienne mais, il faut bien le dire, elle est surtout impliquée, durant le processus catéchuménal, lors des étapes liturgiques. Pour le rituel, l'enjeu est important : il s'agit de nouer une vraie relation entre les néophytes et la communauté. La communauté est alors instituée comme une communauté mystagogique qui prend soin de ses nouveaux membres. Il convient en effet de les soutenir dans leur apprentissage de la vie chrétienne par « l'approfondissement du mystère pascal » afin qu'ils puissent « le traduire toujours plus dans leur vie ». Quant aux moyens à employer, ce sont justement ceux qui fondent une communauté : la méditation de l'Évangile, la participation à l'eucharistie et l'exercice de la charité. C'est donc la vie même d'une communauté de frères et sœurs chrétiens qui sert d'amorce à la vie chrétienne des néophytes et soutient leurs premiers pas.

(Suite page 3)



Intérêt et limites de la mystagogie – Roland Lacroix

(Suite de la page 2)

Le RICA va jusqu'à détailler ce qu'est un approfondissement mystagogique : « une intelligence plus complète et plus fructueuse des mystères » et « un nouveau sens de la foi, de l'Eglise et du monde ». Mais ce qu'il dit fortement de cette dernière période de l'initiation, c'est d'une part que le catéchuménat n'est pas arrivé au bout de l'accompagnement et n'a épuisé ni le mystère, ni l'apprentissage de la vie chrétienne. Cela remet quelque peu en cause un discernement qui parle du catéchumène en termes de « Il est prêt, elle est prête... à recevoir les sacrements » ; d'autre part que le temps mystagogique n'est pas simplement fait pour solliciter la présence des néophytes à la messe mais pour que leur foi s'inscrive mieux dans leur vie. Il s'agit autant de traduire le mystère pascal toujours plus dans leur vie et d'affermir leur vie chrétienne que de faciliter « leur insertion pleine et joyeuse dans la communauté ».

Comment une communauté devient-elle mystagogique, selon le RICA ? Quand ses membres privilégient la relation avec les nouveaux venus qui expérimentent les sacrements dans leur nouveauté. Mais une relation n'est jamais à sens unique, sinon ce n'est pas une relation. Une communauté mystagogique, si elle entoure les néophytes « d'attention et d'amitié », se laisse elle-même « apporter une vision renouvelée de l'existence et un nouveau dynamisme » par ces nouveaux chrétiens. En effet, ils ne sont plus les mêmes, « ils ont [...] un cœur renouvelé, ils ont goûté plus intimement la Bonne Nouvelle de Dieu, ils sont entrés en communion avec l'Esprit saint et ont expérimenté comme est bon le Seigneur ». Comment ne pas profiter de leur présence pour qu'elle rejaillisse sur l'expérience de la communauté ? Le temps de la mystagogie n'est donc pas réservé et profitable qu'aux néophytes. C'est un temps pour goûter la vie et l'expérience chrétiennes en nouant des relations fraternelles. Il s'agit simplement de nourrir une vraie rencontre entre fidèles et néophytes, dans la simplicité d'échanges qui deviendront ainsi « plus faciles et plus riches ».



Le temps mystagogique n'est pas simplement fait pour solliciter la présence des néophytes à la messe mais pour que leur foi s'inscrive mieux dans leur vie.

Des orientations plus précises (n° 239-243)

Le RICA déploie quelques orientations pratiques plus précises pour ce temps mystagogique. Il s'agit principalement de rendez-vous donnés aux nouveaux venus dans la communauté.

◆ *Les « messes pour les néophytes » (n° 239-240)*

C'est « le moment principal de la mystagogie », dit le rituel. Sans qu'il y ait de geste particulier pour les néophytes, il faut relever l'importance mise sur leur accompagnement par les « pasteurs » et les « parrains et marraines » :

- . il s'agit d'une « rencontre avec la communauté assemblée » qui leur laisse une place particulière, puisqu'ils sont « groupés en un même endroit dans l'assemblée des fidèles ».
- . ils sont accompagnés de « leurs parrains et marraines » avec lesquels ils apprennent « à participer à la messe ».
- . l'homélie et la prière universelle (« si cela convient ») tiennent compte de leur présence.

◆ *Une célébration de clôture (n° 241)*

Le temps de la mystagogie n'est pas indéfini pour le rituel, puisqu'il se déploie durant tout le temps pascal. Une « célébration adaptée » en marque le terme, « vers le dimanche de la Pentecôte », dans un climat festif : il sera bon d'« ajouter des réjouissances ». La notation de cette célébration est intéressante. Le rituel dit là l'importance de continuer à marquer la maturation croyante des néophytes de liturgies, hors même le cadre *stricto sensu* de l'initiation chrétienne. Il est aussi fait référence ici au paragraphe 59 qui envisage la confirmation différée à ce moment final de la mystagogie (pour des « raisons graves », précise le n° 211).

(Suite page 4)



Intérêt et limites de la mystagogie – Roland Lacroix

(Suite de la page 3)

◆ L'anniversaire du baptême (n° 242)

Le temps de la mystagogie s'achève au terme du temps pascal, pourtant le *RICA* envisage la possibilité d'un rassemblement des néophytes « pour rendre grâce à Dieu, échanger leur expérience spirituelle et puiser des forces nouvelles » à l'anniversaire du baptême. Il nous alerte là encore sur l'accompagnement dans l'après-initiation pour soutenir et stimuler la maturité des nouveaux chrétiens (pour qu'ils puisent des « forces nouvelles »).

◆ Rendez-vous avec l'évêque (n° 243)

Les notes pastorales concernant la mystagogie se terminent en soulignant le lien entre « les nouveaux membres de son Eglise » et l'évêque. Celui-ci « aura soin de réunir, une fois par an si possible, les néophytes récemment baptisés » pour une eucharistie. L'importance de cette rencontre est marquée par la mention de la communion sous les deux espèces des néophytes à cette célébration-rendez-vous avec l'évêque. Ce qui peut paraître un détail note en fait le soin que la communauté non seulement paroissiale, mais aussi diocésaine doit prendre des nouveaux baptisés.



a-t-il lieu de créer un programme mystagogique pour les néophytes ?

Ces mises en œuvre sont simples et paraissent évidentes à la lecture. Mais, sur le terrain, nous savons la difficulté pour les communautés de devenir mystagogiques. L'essentiel serait donc dans l'institution de communautés heureuses de revivifier leur apprentissage de la vie chrétienne auprès des « nouvelles plantes » qu'elles accueillent. C'est en tout cas un des enseignements du *RICA*.

Capacités et limites de la mystagogie

Hormis le fait que nous faisons souvent de la mystagogie sans le savoir (lorsque nous évoquons par exemple avec un-e catéchumène son vécu lors d'une célébration d'étape), une interrogation peut naître : y a-t-il lieu de créer un programme mystagogique pour les néophytes ? Nous l'avons vu, le *RICA* semble miser sur une mystagogie pratiquée naturellement dans la communauté, une sorte de mystagogie spontanée. Mais la lucidité oblige à ne pas trop compter sur les communautés telles qu'elles sont pour effectuer ce travail mystagogique dont nous savons qu'il est pourtant indispensable. Il nous semble que des rendez-vous mystagogiques, telles que les décrit le *RICA*, sont envisageables, sans qu'ils doivent forcément s'inscrire dans un programme organisé sur des semaines voire des mois. Il s'agit avant tout de soutenir la vie chrétienne des néophytes. Celle-ci, l'expérience le montre, n'est jamais celle que nous prévoyons d'avance. Ils sont rarement conformes à ce que nous attendions. Une pratique élémentaire de la mystagogie serait de leur laisser la parole, qu'ils mettent eux-mêmes des mots sur la manière dont les rites reçus nourrissent leur vie chrétienne. Ce témoignage serait précieux pour la communauté qui pourrait alors envisager quel suivi possible pour chacun d'entre eux, à partir d'eux.

Mais la mystagogie ne limite pas ses effets aux seuls néophytes. Une parole des membres de la communauté pour prendre mieux conscience de leur vécu lors des célébrations de l'initiation chrétienne serait également profitable à l'ensemble de la communauté chrétienne. Comment a-t-elle vécu les étapes de l'initiation ? Qu'est-elle devenue grâce à l'itinéraire liturgique parcouru avec les catéchumènes ? Les propos mystagogiques que ces interrogations pourraient faire naître ne seraient pas forcément tous positifs. Il peut en effet exister des frustrations ou des incompréhensions dans la communauté suite à une distance trop grande entre l'itinéraire vécu par les catéchumènes et la manière dont elle a été elle-même impliquée. Mais ce « retour » mystagogique permettrait de mettre des mots sur des sentiments qui restent souvent non dits (de « Ça nous a fait du bien... » à « On est restés complètement à l'écart... ») et, de ce fait, aider à une maturation de la foi de la communauté.

Aujourd'hui, on redécouvre la mystagogie sans la réserver aux seuls catéchumènes et néophytes, comme un moyen pour tous de s'approprier les célébrations liturgiques. On ne limite plus la mystagogie à son premier lieu, l'initiation chrétienne : « Si la mystagogie est une catéchèse à partir des rites vécus, cela signifie qu'il y a un temps pour la mystagogie en catéchèse [...] Cela demande quelques changements dans la manière habituelle de procéder en

(Suite page 5)



Intérêt et limites de la mystagogie – Roland Lacroix

(Suite de la page 4)

catéchèse. C'est une des limites de notre culture que de vouloir tout expliquer »⁶. Ainsi, l'élan mystagogique actuel entend profiter des capacités de cette pratique jusque dans divers lieux de la pastorale. Il est alors nécessaire d'en souligner les limites. D'une part, l'accent mis sur la liturgie peut trouver aujourd'hui des écueils. Dans la culture actuelle et dans le contexte socio-économique d'un monde devenu complexe, il ne faudrait pas négliger l'aspect réflexif de la foi chrétienne même si, curieusement, il semble que l'on se méfie aujourd'hui de la part « intellectuelle » de la foi. D'autre part, comme le souligne Louis-Marie Chauvet, « la mystagogie suppose la participation aux assemblées liturgiques, ce qui ne va plus de soi pour beaucoup, y compris bien sûr pour les enfants et les jeunes. Par ailleurs, la mystagogie ne peut fonctionner que si un minimum de règles du jeu de la foi chrétienne est partagé. Or, quand la participation à la liturgie est trop ponctuelle pour créer une suffisante familiarité avec les codes rituels et théologiques de l'Eglise, [...] la distance est telle que le point d'appui liturgique pour la mystagogie se dérobe au moment où l'on voudrait s'en saisir »⁷.

Dans la culture actuelle et dans le contexte socio-économique d'un monde devenu complexe, il ne faudrait pas négliger l'aspect réflexif de la foi chrétienne

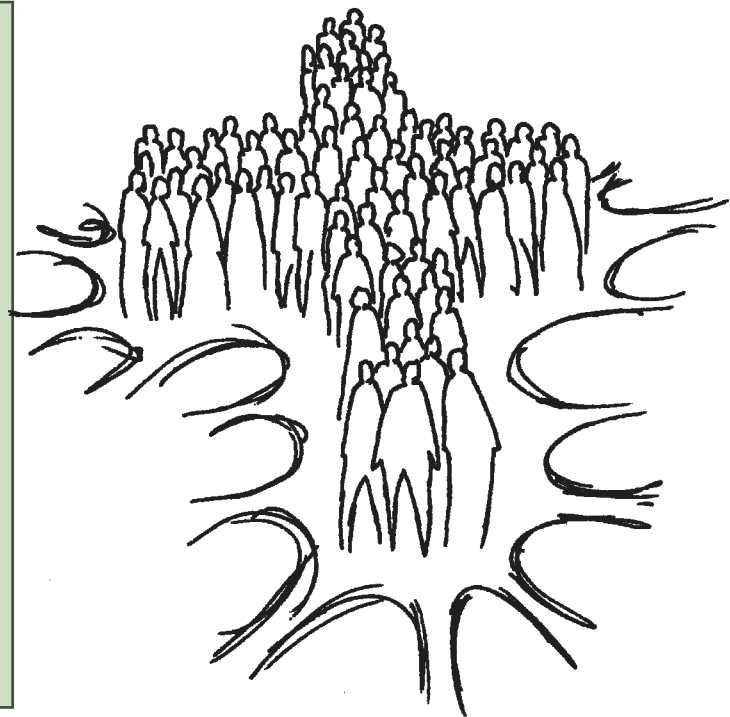
Conclusion

L'intérêt de la mystagogie n'est donc pas à prouver. Elle fait partie du trésor de la tradition chrétienne et soutient l'itinéraire des catéchumènes et l'insertion des néophytes dans les communautés chrétiennes. Plus largement, cette pratique peut rendre de grands services en catéchèse ou dans la pastorale ordinaire. Par exemple après le baptême d'un bébé, un coup de téléphone aux parents pour leur demander comment s'est passée la célébration peut être l'occasion de les faire entrer dans l'intelligence de tel ou tel geste du sacrement et, partant, dans l'intelligence de la foi chrétienne. Nous avons déjà évoqué une telle mystagogie élémentaire. Il s'agit en fait d'acquérir des réflexes mystagogiques qui relativiseraient l'accent quasi exclusif mis encore sur la préparation des sacrements.

Mais prenons garde à ne pas considérer la mystagogie comme une recette-miracle qui nous dispenserait d'un travail plus fondamental encore : dire la foi chrétienne aujourd'hui dans un langage audible, nous exercer à l'art de la conversation avec nos contemporains sur les « choses de la foi », annoncer en quoi la foi chrétienne est pertinente pour notre temps. Une pertinence qui est loin d'être uniquement liturgique !

Notes

1. Voir par exemple : Conférence des évêques de France, *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France et principes d'organisation*, Bayard/Le Cerf/Fleurus - Mame, 2006.
2. Congrégation pour le clergé, *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes*, Desclée/Mame, 1997.
3. Cyrille de Jérusalem, *Catéchèses mystagogiques*, Sources chrétiennes n° 126, I, I.
4. Voir Service national de la catéchèse et du catéchuménat, *Des itinéraires de type catéchuménal vers les sacrements*, Bayard, 2007.
5. Dans le *RICA*, voir en ce qui concerne la mystagogie : n° 42 p.20, note 2 p. 21, n°59 p. 25, n° 236 à 243 p. 163-164.
6. Christian Salenson, *Catéchèses mystagogiques pour aujourd'hui. Habiter l'eucharistie*, Bayard, 2008, p. 85-86.
7. Louis-Marie Chauvet, « La "mystagogie" aujourd'hui : jusqu'où ? », dans revue *Lumen Vitae*, n° 1 2008, p. 46.





Le catéchuménat en action

LOUISE CARON-GIGUÈRE

responsable du néophytat,
service diocésain d'animation pastorale
diocèse de Québec

Le temps de la mystagogie

Premiers pas dans la vie chrétienne - 1

Septembre a été pour l'équipe du catéchuménat l'occasion de rendre grâce avec nos nouveaux baptisés et confirmés adultes et de commencer avec eux le temps de la Mystagogie. Il nous a été donné de vivre une expérience communautaire de vie chrétienne.

Dans ses notes pastorales, le Rituel de l'initiation chrétienne des adultes (RICA) nous propose de vivre avec les néophytes un temps spécifique d'entrée dans le mystère chrétien.

Après la célébration des sacrements de l'initiation chrétienne, la communauté tout entière avec les nouveaux baptisés médite l'Évangile, participe à l'eucharistie et exerce la charité pour progresser dans l'approfondissement du mystère pascal et le traduire toujours plus dans leur vie. C'est le dernier temps de l'initiation, celui de la mystagogie (236). Les néophytes acquièrent une intelligence plus complète et plus fructueuse des mystères grâce avant tout à l'expérience des sacrements reçus et à la catéchèse qui l'accompagne. Ils ont en effet un cœur renouvelé, ils ont goûté plus intimement la Bonne Nouvelle de Dieu, ils sont entrés en communion avec l'Esprit Saint et ont expérimenté comme est bon le Seigneur. Dans cette expérience propre aux chrétiens et développée par leur manière de vivre, ils puisent un nouveau sens de la foi, de l'Église et du monde (237).

♦ Préparer les catéchèses mystagogiques

L'expérience parfois décevante de la très faible participation des néophytes aux catéchèses mystagogiques et le désir de les impliquer davantage dans l'élaboration de celles-ci, nous ont incités à procéder à une consultation auprès des principaux intéressés. Au terme des catéchèses catéchuménales, un questionnaire fut remis aux catéchumènes et aux candidats à la confirmation. Il comportait les items suivants :

- ♦ À la suite des catéchèses, quelles questions sur la foi chrétienne aimerais-tu approfondir ?
- ♦ Entrevois-tu des difficultés à vivre ta foi dans la vie quotidienne ?
 - ♦ Lesquelles ?
- ♦ Quelles sont tes disponibilités réelles pour des rencontres ?
 - ♦ En soirée ? Le samedi ? Le dimanche ?

Les réponses furent variées sur les questions à approfondir : la prière et le sens du pardon, la foi et le doute, le salut, le témoignage, la vie de Jésus et les rumeurs sur sa vie. Les difficultés entrevues portaient sur la manière de pardonner, de voir Dieu dans la vie quotidienne et de vivre les valeurs chrétiennes, dont la pratique dominicale. Les réponses nous indiquaient clairement que le choix du samedi ou du dimanche pour nos activités favoriserait la participation.

Dans le même questionnaire, nous avons proposé cinq thèmes différents qu'ils devaient cocher selon leur intérêt. Parmi ces thèmes, deux ont clairement émergé :

- ♦ Comment reconnaître les signes de Dieu dans ma vie ? (18 fois)
- ♦ Pourquoi le mal et la souffrance ? (15 fois)

Nous avons aussi proposé un éventail d'activités. Trois ont été retenues à cause de l'intérêt marqué de la part des participants :

- ♦ Visite d'un lieu historique (12 fois)
- ♦ Service d'un repas aux itinérants (11 fois)
- ♦ Visite d'un monastère ou d'un sanctuaire (9 fois)

(Suite page 7)



Le catéchuménat en action — Le temps de la mystagogie

(Suite de la page 6)

◆ Partir ensemble « en tenue de service »

Nous avons procédé à l'organisation de rencontres qui ont comme objectif premier de *faire vivre des expériences de vie chrétienne* répondant aux principales attentes des participants. La première rencontre a été préparée avec le précieux concours des Sœurs de la Charité de Québec, et tout spécialement Sœur Simone Voisine. Cette expérience visait à ouvrir les néophytes à la dimension de la fraternité chrétienne et à les sensibiliser à l'action caritative de l'Église. Cette activité comportait quatre temps :

1. un temps de retrouvailles et de partage autour de la question : « *Quelles sont mes pratiques de vie chrétienne depuis mon baptême et ma confirmation ? Quelles sont les personnes qui m'aident à lire les signes de Dieu dans la vie quotidienne ?* » ;
2. un temps de mise en relation avec l'histoire de la charité à Québec par la visite guidée de la Maison historique Mère-Mallet à la Place d'Youville ;
3. un temps d'implication concrète auprès des pauvres : servir le repas aux invités de la Soupe populaire, nous asseoir à leur table et partager leur repas, travailler avec les bénévoles ;
4. un temps de relecture de cette expérience en lien avec le baptême.

Voici quelques commentaires recueillis au terme de cette première rencontre.



La dernière visite était une grande expérience pour moi. J'ai eu une occasion exceptionnelle de rencontrer les gens qui ont besoin de l'aide tant morale que matérielle. J'avais besoin de cette disponibilité pour que je donne ce que le Seigneur nous a donné : l'amour, la foi. Cela me permet de penser toujours à ce qu'il faut faire pour alimenter ma foi. (Françoise, baptisée à la Veillée pascale 2006)

La vie de tous les jours est un tourbillon dans lequel le temps avance trop vite. On arrive à la fin de la journée et on se demande ce que l'on aurait pu faire pour aider les autres. Cette belle expérience nous a permis de répondre à cette question et de ressentir la joie intérieure de l'implication envers les autres. (Iris, confirmée à la Pentecôte 2006, et Marco, et son époux)

Ce que j'ai le plus apprécié, c'est que cette expérience fut vécue en Église : aider davantage les démunis ENSEMBLE. Ensemble, nous sommes plus forts et plus significatifs. Les plus démunis sont les amis privilégiés du Seigneur. En présence des pauvres, des petits, des oubliés, des abandonnés, nous sommes plus près de Dieu; une présence davantage ressentie. Habituellement, nous avons peur des pauvres et nous nous tenons éloignés d'eux. Grâce à cette expérience, nous nous sommes rapprochés d'eux; nous avons appris à mieux les connaître et nous risquons d'être davantage attentifs aux pauvres quelle que soit leur condition. (Frère Ernest Bourgault, f.é.c., accompagnateur)

Je te livre en quelques mots et en toute simplicité ce que je conserve de cette journée magnifique où nous avons été invités à revêtir la « tenue de service ». D'abord, cette expression « en tenue de service » me rejoint beaucoup parce que pour moi, c'est la meilleure tenue pour accueillir le Christ dans ma vie. Aussi, c'est ce que j'essaie de vivre au quotidien dans mon milieu avec ceux et celles que Jésus aime de façon privilégiée: les pauvres. J'ai été touchée par le témoignage des personnes qui manifestent une joie réelle à servir Jésus Pauvre en la personne des pauvres. Pour elles, le pauvre n'est pas d'abord un exclu, un marginal...il est un fils de Dieu, un frère, un ami, un invité que l'on reçoit avec beaucoup de délicatesse, de respect et d'amour. Merci de nous avoir rassemblés pour vivre cette expérience de service tellement bien incarnée. Il m'a semblé que Jésus aimait nous voir accomplir ce qui fait sa joie et même sa nourriture: la volonté de son Père. (Sœur Pauline Marcheterre, accompagnatrice)



Ces quelques témoignages d'appréciation viennent confirmer la pertinence de proposer des expériences concrètes de vie chrétienne qui servent d'appui à une catéchèse mystagogique. La décision de consulter au préalable les principaux intéressés les incite peut-être à participer davantage ... mais attendons d'avoir vécu la deuxième activité pour tirer des conclusions !

(Suite page 8)



Le catéchuménat en action — Le temps de la mystagogie

(Suite de la page 7)

◆ Conclusion

L'entrée dans le mystère chrétien se poursuit graduellement au rythme des pas de ceux qui marchent. Le temps du néophytat nous permet de tenter de nouvelles expériences catéchétiques qui répondent aux soifs de nos nouveaux baptisés. Nous le vivons cette année en partenariat des communautés religieuses qui se disent heureuses de collaborer à ce service d'Église. Nous ne pouvons qu'en rendre grâce à Dieu « qui fait toutes choses nouvelles » (Ap 21,5).

Premiers pas dans la vie chrétienne - 2

L'entrée dans le réalisme de la vie chrétienne se fait de façon progressive pour les personnes adultes nouvellement baptisées. Le service du catéchuménat diocésain prépare à l'intention des néophytes des temps de catéchèse et prévoit des lieux où ils peuvent vivre ensemble des expériences de vie chrétienne. C'est à la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré que nous avons choisi de vivre notre deuxième rencontre le samedi 18 novembre dernier.

Le premier temps de la journée a été consacré à préparer et à célébrer l'eucharistie. Le Père Guy Pilote, directeur des pèlerinages, nous a accueillis et nous a présentés à la communauté rassemblée ce jour-là. L'homélie qu'il a prononcée en cette fête de la dédicace des basiliques Saint-Pierre et Saint-Paul était déjà une catéchèse en soi : elle suscita l'intérêt et nous prépara magnifiquement à vivre la journée. Le deuxième temps était réservé au repas communautaire où chacun pouvait partager sur l'eucharistie qu'il venait de vivre. Nous en avons profité pour nous renseigner sur le prochain Congrès eucharistique et sur la possibilité d'y participer. Ce fut un moment de fraternité et de joie.



Photo: Site Web sanctuaire Sainte-Anne-de-Beaupré

Puis le Père Guy Pilote, comme un berger, nous a amenés à découvrir pas à pas comment la basilique elle-même peut nous conduire à la prière à travers ses mosaïques, ses vitraux, ses peintures, ses chapelles, son histoire... Nous avons prié un psaume de David à partir d'une mosaïque. Les participants et participantes à cette journée se réjouissaient d'avoir la grâce de bénéficier d'une catéchèse aussi riche. À la fin de la journée, une néophyte partageait ceci : « Je savais que la Parole de Dieu pouvait se lire dans un livre, la Bible ; maintenant je sais qu'elle s'écrit aussi dans les murs de la basilique Sainte-Anne ». Une autre disait : « Je suis partie fatiguée de la maison ce matin et maintenant je repars avec la paix dans le cœur. » Une troisième, insatiable, proposait : « Vous devriez organiser plus souvent des activités de ce genre. Nous en avons besoin pour vivre notre foi. »

Le temps du néophytat s'avère un moment précieux de partage, d'approfondissement de la foi, de questionnement, d'ouverture. Nous avons choisi de le vivre cette année en partenariat avec des communautés religieuses. Nous remercions le Père Guy Pilote, rédemptoriste, pour la qualité de son accueil et son infatigable collaboration à la réalisation de cette journée mémorable.



Place à la recherche

Sacrée catéchèse!

À partir du chapitre « Église – catéchèse – catéchisés » de son livre **Sacrée catéchèse !** (Lumen Vitae, CRER, Bruxelles 2007.), M. Gilles Routhier disait être intéressé à relire des expériences réussies de catéchèse d'adultes. Cependant, faire cet exercice est difficile : ces expériences « sont trop peu observées ». Aussi, avons-nous pensé que notre bulletin de liaison, *Contact-Catéchuménat*, pourrait publier les textes de ceux et celles qui voudraient partager le moment et les conditions d'une telle expérience réussie. Également, vous pourriez la faire parvenir au professeur Routhier.

Chaque année, de plus en plus de jeunes adultes frappent à la porte de l'Église pour demander un ou deux sacrements d'une initiation chrétienne non - terminée. Des personnes accompagnatrices – catéchètes sont alors appelées à vivre un parcours catéchétiques avec ces candidats. L'auteur indique que l'une des qualités requises pour un cheminement catéchétique est certainement d'être un « chercheur » qui rencontre un autre « chercheur » ou qui témoigne d'être encore en recherche. « Il faut toucher le chercheur chez l'autre. » L'expérience de catéchèse réussit lorsque les deux chercheurs se rencontrent. Ensemble, ils vivent une expérience qui marque d'une manière indélébile la route de la foi.

Cette année avons-nous vécu de ces expériences? Les revisitons-nous? Les relisons-nous? Si oui, le dialogue pastoral a-t-il été fructueux? La rencontre a-t-elle contribué à construire l'Église? Le dialogue a-t-il permis de tisser des liens durables? L'échange a-t-il conduit à l'approfondissement de la propre démarche spirituelle de l'un et/ou l'autre? L'échange a-t-il conduit à un engagement chrétien? Etc.

Voici autant de questions - repères qui permettent la relecture d'une expérience qui vous a plongé au coeur d'une recherche vitale autant pour vous que pour le « catéchisé ». Il serait intéressant que vous preniez un moment pour coucher sur papier ce qui remonte en votre mémoire de cette expérience afin de la partager aux lecteurs et lectrices du *Contact-Catéchuménat*. Ces réussites qui permettent d'édifier l'Église gagnent à être connues. Elles susciteront certainement chez d'autres personnes accompagnatrices – catéchètes le désir d'observer davantage sa manière de rencontrer un adulte « chercheur » « déjà travaillé par l'Esprit -Saint » désirant faire avec un catéchète un bout de chemin dans la foi. Vous envoyez vos textes à :

- ◆ Louise Morin-Thibault
lmgt@sympatico.ca

Et/ou

- ◆ Gilles Routhier
Vice-doyen
Directeur du programme de Doctorat en théologie pratique
Responsable facultaire de la recherche
Faculté de théologie et de sciences religieuses

Bureau 720, Pavillon Félix-Antoine-Savard
2325, rue des bibliothèques
Université Laval
Québec (Québec)
G1V 0A6, Canada
Téléphone : 418-656-2131, poste 7510
Télécopieur : 418-656-3273

Merci de votre précieuse collaboration qui permettra de faire un pas de plus dans la catéchèse des adolescents et des adultes.

Louise Morin-Thibault



Nouvelles

RETOUR AU PAYS

Mylène Renaud, responsable au diocèse de Chicoutimi, est de retour le 29 juin chez elle après une année de perfectionnement en catéchèse à Lumen Vitae, Bruxelles, Belgique. Nous sommes sûrs qu'elle saura partager avec nous son bagage de nouvelles richesses.

Elle vous invite à la trouver dans son groupe de nouveaux amis / amies :



RESSOURCEMENT

au Centre biblique, Montréal

Cours : Saint Paul sa vie et ses récits

Le 28 juin 2007, le pape Benoît XVI déclarait qu'il était « heureux d'annoncer officiellement » que serait consacrée « à l'apôtre Paul une année jubilaire spéciale du 28 juin 2008 au 29 juin 2009, à l'occasion du bimillénaire de sa naissance, que les historiens situent entre 7 et 10 après Jésus Christ ». Nous allons donc regarder sa vie et ses écrits.

Quand : les lundis 8, 15, 22, 29 septembre; 6, 20, 27 octobre; 3, 10 et 17 novembre 2008
de : 13h30 à 15h30

Où : Archevêché de Montréal - salle 135

2000 rue Sherbrooke Ouest

Montréal (métro Guy-Concordia, sortie Saint-Mathieu)

Coût : 60,00\$ (chèque à l'ordre du Centre biblique)

Personne-ressource : Madame Claire Côté.



Nouvelles (suite)

PREMIER DIMANCHE DE LA CATÉCHÈSE

Désormais, dans tous les diocèses du Québec, le mot d'ordre est passé : le troisième dimanche de septembre est consacré à la catéchèse. Cette année, cette activité aura lieu le 21 septembre prochain.

« Les buts visés par cet événement sont nombreux : attirer l'attention du public par rapport aux propositions catéchétiques qui sont offertes en paroisse à tous les âges de la vie; sensibiliser les membres des communautés chrétiennes à l'importance de la catéchèse dans la vie des chrétiens (nes); informer et former les responsables paroissiaux sur des sujets liés à la catéchèse; mobiliser les forces vives ecclésiales associées à la catéchèse. »

Le *Dimanche de la catéchèse* est une initiative en partenariat du Comité de l'éducation chrétienne de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (AECQ), du Regroupement des responsables diocésains de la formation à la vie chrétienne (RFVC) et de l'Office de catéchèse du Québec (OCQ).

Pour obtenir plus d'information au sujet du *Dimanche de la catéchèse*, il est possible de contacter :

Office de catéchèse du Québec

Téléphone : (514) 735-5751

Télécopieur : (514) 735-8334

Courrier électronique : ocq@officedecatechese.qc.ca

Site Internet : www.officedecatechese.qc.ca

RESSOURCEMENT ANNUEL POUR LES PERSONNES IMPLIQUÉES AU CATÉCHUMÉNAT

Le RFVC tiendra sa journée provinciale annuelle du catéchuménat le mardi 28 octobre 2008 à la Maison de la Madone, Trois-Rivières, de 9h30 à 16h00, pour les responsables du catéchuménat des différents diocèses du Québec.

Cette journée sera animée par Bertrand Jodoin, un prêtre du diocèse de Saint-Hyacinthe. Elle portera sur l'importance de revenir aux récits bibliques pour alimenter la culture des personnes accompagnées et leur vie spirituelle.

Pour plus d'informations, consulter votre directeur ou directrice de l'Office de l'éducation à la foi ou du Catéchuménat de votre diocèse.

Sous-comité du catéchuménat (RFVC)

ATTENTION!

Nous sommes à planifier les sujets des différents bulletins de liaison *Contact-Catéchuménat*, pour l'an prochain. Si vous voulez qu'un sujet en particulier soit traité, veuillez nous le soumettre le plus rapidement possible à l'adresse courriel : lmgt@sympatico.ca



Ressourcement

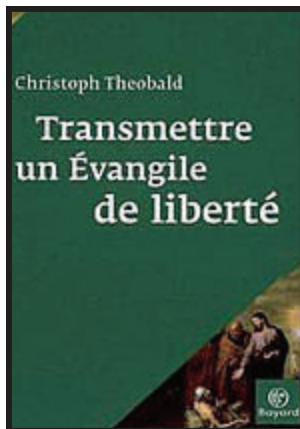
LECTURE SUGGÉRÉE



SCOUARNEC, Michel., *La foi une affaire de goût*, préface de Albert Rouet., Paris, 2007, Les éditions de l'Atelier, 190p.

Comment être chrétien aujourd'hui ? La foi a souvent été présentée comme une somme de vérités et de valeurs morales imposées plutôt que proposées. Le temps n'est-il pas venu de redécouvrir que la foi au Christ est d'abord une affaire de goût et un chemin de bonheur ? Telle est la démarche à laquelle invite cet ouvrage. Michel Scouarnec propose à ceux qui commencent à croire comme aux « vieux croyants » de découvrir la saveur des Évangiles. En effet, la Bible ainsi que l'expérience chrétienne présentent la foi comme une attirance amoureuse, une délectation spirituelle. La foi est une affaire de goût parce qu'elle est d'abord une expérience qui met en mouvement et condense tous les sens du corps. Elle est plaisir sensible et aussi désir de dépassement, don de soi. C'est bien par goût de la liberté, de la justice, de la fraternité que beaucoup d'hommes et de femmes offrent leur personne, donnent leur vie pour les autres et mettent leurs pas dans ceux de Jésus. Ce livre a été publié une première fois en 2000. La version proposée ici est une réédition. Il provoque à vivre la foi chrétienne comme une lumière, une confiance en quelqu'un, une blessure et un voyage. En plongeant les mots de la foi dans un bain évangélique salutaire, il incite chacun à vivre la passion de Dieu aujourd'hui.

- ◆ *Michel Scouarnec est prêtre du diocèse de Quimper. Il a dirigé durant de nombreuses années la collection "Vivre, Croire, Célébrer" aux Éditions de l'Atelier. Il a publié de nombreux ouvrages, parmi lesquels "Les symboles chrétiens" et "Redécouvrir la messe" (à paraître en novembre prochain). Il est aussi l'auteur de chants liturgiques.*

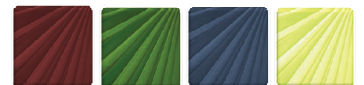


THEOBALD, Christoph, *Transmettre un Évangile de liberté*, Paris, Novalis/Bayard, 2007, 239 p.

Nous risquons de rester muets quant aux questions ultimes de notre existence. Pour de multiples raisons : impossibilité d'habiter les langages de notre tradition chrétienne devenus pour beaucoup désuets et pétrifiés, manque d'interlocuteurs disponibles pour nous inviter à dire simplement ce qui nous habite et le monde tel que nous le percevons, avec ses énigmes et son mystère... Ce que nous appelons, parfois de manière distraite, "parole de Dieu" est une parole radicalement humaine, voire la plus humaine qui puisse exister, porteuse de vie dans nos traversées difficiles ou heureuses. Christoph Theobald déploie les conditions de transmission de cet Évangile de liberté pour tous et montre, au long d'un itinéraire, comment dire aujourd'hui, dans la trame des Écritures, ses dimensions anthropologiques et chrétiennes.

- ◆ *Christoph Theobald, jésuite, est professeur de théologie fondamentale et dogmatique aux facultés jésuites de Paris (Centre Sèvres), rédacteur en chef-adjoint de la revue Recherches de science religieuse, conseiller et auteur à la revue Études. Il est aussi au service de la formation permanente du diocèse de Limoges.*

Contact
Catéchuménat



UNE RÉALISATION DES RESPONSABLES DU CATÉCHUMÉNAT DES DIOCÈSES DU QUÉBEC EN COLLABORATION AVEC L'OFFICE DE CATÉCHÈSE DU QUÉBEC

Comité éditorial: Louise Morin-Thibault, Pierre Alarie, Clément Vigneault Mise en page: Yvon Métras

Prochain numéro: septembre 2008

Date de tombée des articles: 15 août 2008. Faire parvenir vos articles et vos commentaires à: lmgt@sympatico.ca